

The Better Sugarcane Initiative

Gérer les risques sociaux et environnementaux est important pour les planteurs de canne à sucre, distillateurs et compagnies alimentaires notamment du fait, d'une part, des exigences de production et d'autre part, des pressions régulières des actionnaires comme des attentes des consommateurs pour des produits fabriqués de manière durable. Avec la hausse des prix du pétrole, l'éthanol extrait de la canne est un marché en hausse. Jusqu'à maintenant, de nombreuses entreprises ont été incapables d'étendre leur profil social et environnemental de la culture à la transformation de la canne à sucre ; alors que de nombreux groupes nationaux et cultivateurs locaux ont des niveaux sociaux et environnementaux de production élevés. Il n'existe pas de référent international permettant à telle industrie ou entreprise son achat de sucre.

Qu'est ce que la « The Better Sugarcane Initiative (BSI) » ? BSI est une collaboration de détaillants progressistes de canne à sucre, investisseurs, producteurs et d'ONG qui s'investissent dans le développement de ligne de bases applicables internationalement qui définissent un sucre issu d'un « développement durable » produit à partir de la canne à sucre.

Quel est l'objectif de la BSI ? Le résultat final de la BSI est la détermination de critères qui seront utilisés par les entreprises et pour les investisseurs du monde entier comme sources et tableaux d'investissements, comme pour les producteurs pour augmenter le développement durable de la production à long terme.



Quels sont les impacts sociaux et environnementaux de la canne à sucre ? La canne à sucre est une plante qui exige beaucoup d'eau durant toute l'année – entre 7,000 et 45,000 litres par hectare – et elle est fréquemment plantée sur des collines sans terrassement ce qui provoque la production de sédiments dans les rivières et fleuves au alentour. D'un point de vue social, les emplois dans la production de canne à sucre font partie des emplois les plus dangereux de l'industrie agricole et dans certains cas, les salaires des plantations ne permettent pas d'acheter des aliments en quantité suffisante pour compenser les calories dépensées au travail des champs.

Il existe donc des questions sociales et environnementales que la BSI tentera de résoudre.

Pourquoi la canne à sucre ? La betterave sucrière est une autre source de sucre, pourtant les différences de processus de production entre la canne et la betterave font qu'elles ont besoins de cadres différents. La BSI est focalisée sur la canne à sucre du fait de sa présence globale ; elle est plantée dans 103 pays et représente de 60 à 70 % de la production sucrière, chiffre qui devrait augmenter du fait de la réforme du régime européen sur le sucre et de la prééminence des biocarburants sur un marché mondial.



L'objectif de la BSI est de:

- **Déterminer les principes d'une meilleure canne à sucre** – La BSI reconnaît un large curseur de questions connectées à la culture de la canne et aura un focus sur certaines questions sociales et environnementales comme la productivité de la terre, l'utilisation rationnelle de l'eau, la gestion efficace, le maintien de la biodiversité et un travail équitable.
- **Définir d'une manière globale les critères applicables basés sur la performance** qui prennent en compte les conditions locales et les circonstances – la BSI reconnaît que les impacts de productions varient entre les unités de productions et les régions et cherche donc à appuyer des critères développés à un niveau national ou régional.
- **Promouvoir l'implantation de sucre "durable"** afin de réduire les impacts sociaux et environnementaux tout en maintenant et garantissant le statut économique des fermiers – La BSI comprend que les gouvernements et industriels ne souhaitent pas avoir un critère en plus ou en moins que celui-ci soit positif pour les fermiers.
- **Permettre aux acheteurs de canne à sucre d'obtenir un sucre qui soit produit en accord avec des critères pré-établis, transparents et vérifiables** – La BSI est focalisée sur le volume de la production de sucre et ne prétend pas créer un produit de niche.

Groupes Techniques de Travail

Pour atteindre cet objectif, la BSI est en train d'établir des groupes techniques de travail (Technical Working Groups – TWGs) – équipes de spécialistes techniques et scientifiques – avec une représentation globale. Ces TWGs mettront en place de meilleures pratiques de gestion, étant utilisées par les cultivateurs de canne à sucre dans le monde et ceci en trois catégories :

1. Environnement et agronomie
2. Social et communauté
3. Trituration et co-produits

Basés sur de bonnes réalisations de pratiques à travers le monde, les TWGs développeront les critères applicables universellement par les membres de la BSI. Les critères suivront les quatre principes suivants :

- Minimiser les effets de la culture de la canne et ses effets sur l'environnement.
- Maintenir la valeur et la qualité des ressources utilisées pour la production, comme la d'équilibre de la terre et de l'eau.
- Assurer que la production soit rentable
- Assurer que la production soit faite dans un environnement socialement équitable.

Ces critères devront être considérés comme expérimentés sur plusieurs scénarios de croissance à travers le monde pour assurer qu'ils sont pratiques et atteignables et qu'ils ont l'effet souhaité pour une meilleure durabilité économique, environnementale et sociale de la production de canne à sucre.



Fonctionnement de la BSI

La BSI est constituée d'un secrétariat, d'un comité dirigeant, de membres et de supporters.

- Le secrétariat coordonne la communication de la BSI avec la direction et le comité directeur. Le comité dirigeant est composé de Jason Clay (ONG environnementaliste) ; Olivier Genevieve (ONG Sociale) ; Rob Horner (secteur financier) ; Hari Morar (tritrateur / raffineur) ; Robert Quirk (Planteur de canne à sucre).
- Le comité directeur guide la BSI et prend les décisions à respect des processus. La direction du comité est à la charge du planteur de canne à sucre en Australie, New South Wales.
- Les membres ont un niveau variable dans le développement de la BSI et doivent au moins participer une fois par an à un forum.
- Les personnes appuyant la BSI ne sont pas reliées à elle mais appui officiellement le processus.

La BSI recherche un processus ouvert, inclusif et collaborateur ; compromis dans la mise en place avec les industries du secteur un dialogue constructif pour définir, développer et favoriser l'implantation d'une « Better Sugarcane » (Meilleure canne à sucre). La BSI est ouverte à tous ceux qui souhaitent suivre la mission et les objectifs de l'initiative.



Soyez partie prenante de la BSI

Il existe différentes manières de s'engager avec la BSI:

- Diriger la BSI en prenant des décisions opérationnelles sur toutes les questions à respect de la structure et du processus de la BSI : en devenant membre du comité dirigeant (25.000 USD par an avec droit de vote . L'acceptation doit être validée par les membres actuels du comité directeur)
- Participer au forum de la BSI et voter sur des questions clés : En devenant membre de la BSI (2,000 USD par an avec droit de vote.)
- Pour être plus engagé qu'un membre sans faire partie du comité de direction : En devenant un conseiller spécial de la BSI et en apportant votre participation à un secteur spécifique de votre intérêt dans un des TWGs (de 8.000 à 12,000 USD par an avec droit de vote.)
- Apport des compétences scientifiques ou techniques : En devenant un des membre d'un des TWGs (Sans coût. L'accord doit être donné par un des autres membres du TWGs et par le comité de direction.)
- Appuyer la BSI : En apportant votre soutien pour la BSI sans participer au forum (Sans coût ni droit de vote.)

Les cotisations seront les mêmes jusqu'à fin 2007, cependant elles pourront être révisées et probablement modifiées. Les contributions de n'importe quel membre sont acceptées. Merci d'entrer en contact avec la BSI pour plus d'information.

Plus d'informations

Coordinateur BSI - Richard Perkins:
rperkins@wwf.org.uk

www.panda.org/agriculture/bettersugarcane